

# Egon Schiele

## La précarité du corps

L'Albertina de Vienne propose un ensemble impressionnant d'œuvres d'Egon Schiele, issues non seulement de sa vaste collection mais aussi de celles de prêteurs extérieurs. L'occasion est belle de cerner le génie de cet expressionniste autrichien au travers d'un de ses autoportraits, l'un des plus fascinants qu'il ait peint !

**Egon Schiele**, *Autoportrait nu*,  
1916. Albertina, Vienne.

TEXTE : ANNE HUSTACHE



**E**gon Egon Schiele est âgé de 26 ans lorsqu'il réalise ce dessin. Il lui reste moins de deux ans à vivre : le 31 octobre 1918, il succombe à la grippe espagnole qui vient d'emporter son épouse trois jours plus tôt. Mais s'il meurt trop jeune, Schiele est néanmoins l'auteur, en dix ans, d'un imposant travail : 300 toiles et, surtout, 2500 dessins sur papier, la partie probablement préférée du maître puisqu'il s'y adonne frénétiquement et y insuffle toute sa passion. Et c'est là aussi qu'il cisèle l'originalité de son style.



Au-delà de la vérité réaliste des traits, l'artiste semble questionner l'être, fouiller sans concession la nudité de la condition humaine. Etalé, et non pas dévoilé, le sexe n'est pourtant pas victorieux.

### **Pose**

Le corps humain s'impose comme le sujet principal du travail d'Egon Schiele : il peint ses amis artistes et dessine quantité de femmes et de jeunes filles. Il se représente aussi de nombreuses fois, s'imposant les poses audacieuses et aussi la nudité : ici, les jambes écartées font apparaître le sexe, tandis que le corps penché sur le côté (formidable diagonale réglant la composition !) entraîne la tête dans son mouvement, même si le regard se tourne résolument vers le spectateur, plantant ses grands yeux dans ceux de son observateur, dans nos yeux en somme. Au-delà de la vérité réaliste des traits, l'artiste semble questionner l'être, fouiller sans concession la nudité de sa condition humaine. Etalé, et non pas dévoilé, le sexe n'est pas victorieux, il semble au contraire endosser le rôle de symbole de la précarité de la chair.

### **Noir et chair**

Cette précarité s'exprime aussi dans le trait noir, magnifique, qui cerne vigoureusement la figure, s'ourle capricieusement pour les poils et semble salir les muscles d'ombre. Schiele est un dessinateur magistral mais impitoyable, qui semble chercher le squelette sous la chair. La fougue du jeune artiste l'amène jusqu'à la déformation expressionniste, faisant ainsi hurler son travail silencieux. La chair reste pourtant la chair, qui se voit rehaussée de rose à quelques endroits : les tétons, la bouche, l'oreille, le sexe et, çà et là, le reste du corps, de façon clairsemée. Ces chairs pâles réchauffées de rose, Schiele les a apprises chez son maître et ami Gustav Klimt, mais à la différence de ce dernier il ne les enveloppe pas de luxuriantes mosaïques de couleurs, optant radicalement pour des fonds monochromes. L'originalité du traitement du corps par Schiele, cette radicalité crue, lui vaut bien des déboires : il sera poursuivi pour diffusion de dessins érotiques et condamné pour avoir utilisé des mineures comme modèles. Si les soubresauts de sa vie peuvent alimenter de telles accusations, c'est avant tout parce que la radicalité et l'immédiateté de son style dérangent. Et parce qu'au-delà du sexe, c'est la mort qu'annoncent ces corps traduits dans toute leur fragilité.

### **En savoir plus**

#### **Visiter**

Exposition *Egon Schiele*  
Albertina  
Albertinaplatz 1  
Vienne  
[www.albertina.at](http://www.albertina.at)  
du 22-02 au 18-06